

CAHIER **B**

# ÉTÉ 86

**FÊTES DE FAMILLES**



La jasette allait bon train dans les files d'attente aux tables de services, au cours du brunch de retrouvailles des Caron, hier, à Saint-Jean-Port-Joli. A table, plusieurs avaient le nez dans l'histoire ou la généalogie des Caron, tout en mangeant.

## Pour fêter leur existence depuis 350 ans Plus de 2,000 Caron se sont retrouvés

♦ Il est vrai que c'était dimanche. Et que pour une fois qu'il ne pleuvait pas, ça expliquerait que les gens avaient la bougeotte ou le

Il y avait... 2.200 Caron en train (ou tentant) de bruncher à l'aréna. De quoi remplir non seulement le terrain de stationnement devant, mais aussi toutes les places possibles jusqu'à la rue plus bas!

De quoi provoquer un embouteillage de plus de deux heures devant les tables de service, les Caron faisant la file, par trois et quatre de front, sur toute la longueur de la patinoire pour enfin pouvoir remplir (à ras bords, tant qu'à avoir attendu autant!) leur assiette.

Les lieux n'ayant pas été conçus pour satisfaire pareille affluente, c'était aussi la file, longue et quasi ininterrompue durant tout l'après-midi, devant les rares salles de toilettes. Mais des Caron impatients

ou bougonneux, ça n'existait pas. Ou ils étaient tous restés chez eux!

### Les retrouvailles, c'est ça

Il y avait autant de monde, la veille, pour la soirée donnée sous la grande tente, au Vieux-Port de Québec. Et ça n'a empêché personne de swinger à son goût, soulignent quelques "bruncheux", indiquant que "lorsqu'on fait des retrouvailles, c'est bien pour en trouver quelques-uns, pas pour se retrouver tout seul, hein?"

Les files d'attente étant encore un des meilleurs moyens pour faciliter la jasette... Rolande Caron-Lavoie, qui a fait le voyage de Brunswick, au Maine, avec son frère Gérard, père mariste à Boston, a été

ravie de rencontrer enfin des cousins qu'elle n'avait pas vus depuis leur naissance, il y a 50 ans. Elle en avait 10 alors.

Rolande Caron est née à Cap-Saint-Ignace, 14e d'une famille de 16 enfants vivants. Elle n'avait que trois mois quand son père, Wilfrid-André, quitta, en 1925, sa terre pour rejoindre aux États-Unis une de ses sœurs. Il y avait également de quoi: ses sept premiers rejetons étant des filles, Wilfrid-André Caron s'était résigné à abandonner l'agriculture de subsistance.

Par contre, les filatures de coton de Brunswick (à 60 km au sud d'Old Orchard) pouvaient embaucher toute sa progéniture. Il s'y ins-

talla. Rolande y trouva mari, francophone de surcroît, et fut très heureuse de "lâcher le moulin de coton" pour élever ses quatre enfants. Elle se dit moins contente, aujourd'hui, de voir qu'aucun d'entre eux n'a conservé, comme elle, son frère Gérard et les autres Caron de sa génération, l'usage de la langue française.

"C'est parce qu'à l'école, ils les obligent à parler anglais. C'était pareil pour nous autres, mais maman

n'entendait pas à rire là-dessus. Elle a toujours voulu que l'on parle français à la maison", raconte-t-elle.

Comme des centaines de p'tits cousins, Rolande va repartir avec son macaron des retrouvailles, son livre de généalogie des Caron, une cassette-vidéo tournée lors d'un gros party de Caron du temps des Fêtes, des photos... et des adresses. Plein de bons souvenirs pour quelques années, dit-elle. ●

Textes de **Andrée ROY**



gout de se promener. N'empêche que plusieurs citoyens de Saint-Jean-Port-Joli se demandaient, hier, ce qui pouvait bien se passer à l'aréna de la rue Verreault, ce qu'il y avait sur la route 132, entre Saint-Jean et L'Islet-sur-Mer?

## Pour deux jours de retrouvailles, trois années d'efforts bénévoles

♦ Claude Caron, de Saint-Jean-Port-Joli, est fourbu. Content qu'après trois années de préparatifs, l'équipe de bénévoles dont il faisait partie ait fait aboutir le grand projet: les retrouvailles des Caron d'Amérique autour du 350e anniversaire d'arrivée de l'ancêtre Robert en terre québécoise.

Mais il est fatigué au point de ne pas même être tenté par le brunch. Pour trouver ces 2.200 descendants Caron (80% du Québec, 15% des États-Unis, 4% de l'Ontario), les réunir à Québec et Saint-Jean-Port-Joli, les renseigner sur leurs origines, les amuser, les nourrir, leur faire découvrir quelques paysages autour de la terre ancestrale, de Sainte-Anne-de-Beaupré (terre de l'ancêtre) jusqu'ici, il a fallu mettre à contribution 250 bénévoles, au plus fort de l'organisation.

Pour cette fête de deux jours et ses préparatifs, \$63.000 au budget...

non subventionné autrement que par les Caron. Et des milliers d'heures pendant trois ans, dépensées à dénicher 7.000 Caron au Québec et 3.600 aux États-Unis; à leur écrire 10.000 lettres; à fouiller des monceaux de documents pour leur préparer cette base généalogique à laquelle tous vont vouloir se référer pour retracer leurs origines.

### La fête à Robert et Joseph

Claude Caron, contremaitre de Québec-Téléphone à la pré-retraite, fouille dans la vie de ses ancêtres depuis sept ans. Il commence à en savoir un bout: de ce Robert Caron qui, à 26 ans, arrivait à Québec; se faisait remettre une concession à la Longue-Pointe près de Sainte-Anne-de-Beaupré, par le seigneur de Beauport; puis épousait Marie Crevet, de deux ans son aînée, en octobre 1636, pour donner naissance à quatre garçons et trois filles qui ont

essaimé en milliers de Caron d'Amérique depuis 350 ans.

Claude est de la huitième génération issue de Joseph, ce fils de Robert qui traversa le Saint-Laurent pour devenir le premier citoyen de Saint-Jean-Port-Joli en 1678, et le premier défricheur de la seigneurie en 1686. Il connaît fort bien l'histoire du pont qui enjambe la rivière Trois-Saumons, et qui, hier matin, a été baptisé Joseph-Caron.

Pendant 100 ans, ce pont-là était bâti un peu plus haut sur la rivière, près du moulin. Puis, au printemps de 1937, les glaces ont monté dans la Trois-Saumons, soulevant et balayant le vieux pont. C'est à mains d'hommes, nuit et jour parce qu'il était le seul lien entre Saint-Jean et l'Islet, et sans l'aide d'aucune machinerie, jure Claude Caron, que le nouveau pont a été érigé, un des premiers très gros ouvrages en béton de l'époque.

Claude Caron en sait maintenant un bout parce qu'il a eu "sa piqure", dit-il, en constatant, en 1978, lors du tricentenaire de Saint-Jean-Port-Joli, "que nous les Caron, étions les premiers arrivés ici, et que nous n'étions même pas organisés pour en faire la marque". Cette lacune, il croit qu'elle a été non seulement corrigée mais oubliée par l'organisation magistrale des retrouvailles de samedi et hier.

Les 1.200 bouteilles de la "Cuvée Caron" lancée pour l'occasion se sont envolées (on en a redemandé); pendant tout l'après-midi, hier, s'est poursuivi un pèlerinage quasi incessant au monument érigé au bout de la terre défrichée par Joseph Caron il y a 300 ans (tous jours cultivée par un Caron, Antoine, le frère de Claude); le brunch était un délice, l'ont assuré bon nombre des convives.

"Dans ces grosses organisations-là, il reste toujours des mécontents pour ci et ça", conclut Claude Caron. Mais sa récompense, lui l'a eue: ce Caron de l'Illinois qui, ravi de recevoir l'invitation aux retrouvailles, avait fait tout le voyage pour tenter de renouer avec ses origines. "Dans ses propres recherches généalogiques, il était bloqué à la quatrième génération"...



Hier midi, au brunch de retrouvailles à Saint-Port-Joli, les ancêtres Marie Crevet et Robert Caron, c'était Rachel Caron, de Saint-Alexandre-de-Kamouraska, et son frère Sylvain, de l'Islet.



Pour le tirage d'un voyage en France, sur les traces des ancêtres Caron et Crevet, c'est au doyen des convives qu'on s'est adressé: M. Arsène Caron, de Saint-Anselme (Beauce-nord), qui aura 98 ans à la fin du mois (à l'extrême droite).

**Clinique Optométrique de Québec**

**DR YVES BERTRAND**  
Optométriste

**DR GHISLAIN DIONNE**  
Optométriste

• Choix de montures • Examen de la vue • Verres de contact

735, Mail Centre-Ville 529-9383

**3 vols avec correspondance par jour, en semaine**

**HALIFAX**

La ligne aérienne avec...  
• le plus de correspondances à Montréal  
• le choix du siège à l'avant  
Appellez votre agent de voyages ou Air Canada au 692-0770. 180 "12

**AIR CANADA**